

Ile-de-France faits et chiffres

Nathalie Augustine, Claire Decondé
(Service des Etudes et de la Diffusion)

Population

Les Parisiennes deviennent moins souvent grands-mères que les autres femmes de métropole

L'Ile-de-France est une des régions qui compte le moins de grands-parents en proportion de sa population. Les Franciliens et encore plus les Parisiens deviennent grands-parents plus tard qu'en province. A Paris, les personnes de 75 ans ou plus sont moins souvent grands-parents que celles du reste de la région. Et les Parisiennes le sont moins que les Parisiens.

En 2011, la région Ile-de-France compte 1 964 200 grands-parents. Les grands-parents sont globalement moins présents dans la région qu'en métropole. En effet, ils représentent 22,2 % de la population francilienne des ménages contre 30,8 % en France métropolitaine. Ce constat est lié au fait que la population de la région Ile-de-France est moins âgée que celle des autres régions. Les grands-mères franciliennes sont plus nombreuses que les grands-pères franciliens (1 166 400 contre 797 800). Comme en métropole, elles sont en général plus jeunes que leurs conjoints et vivent plus longtemps qu'eux.

Des grands-parents plus âgés à Paris

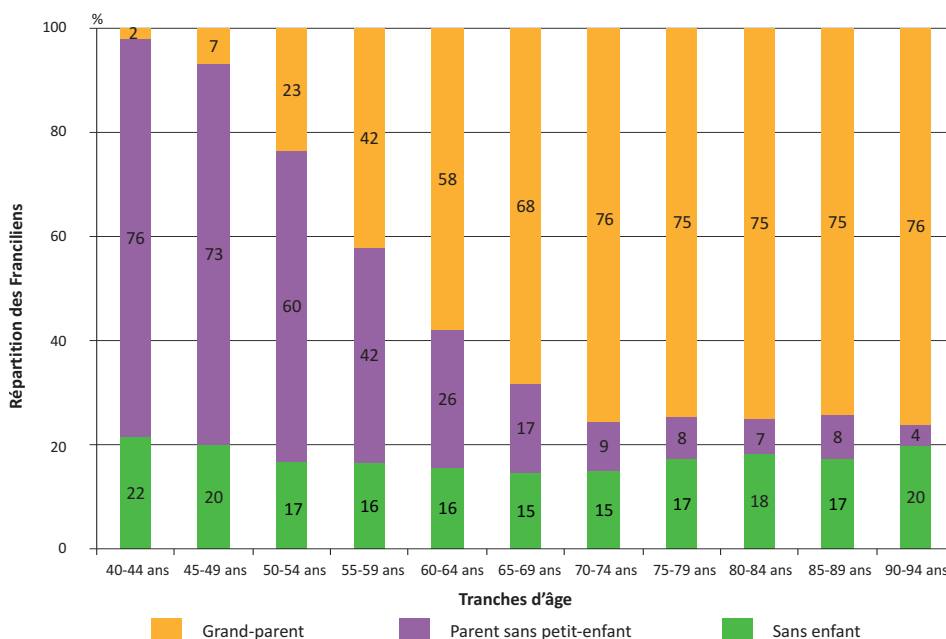
La répartition par grandes classes d'âge des grands-parents de la région et celle de la métropole sont similaires. En Ile-de-France, 45,2 % des grands-parents ont entre 60 et 74 ans et sont pour la plupart de jeunes retraités, 27,6 % ont moins de 60 ans et 27,2 % ont 75 ans ou plus. Les grands-parents parisiens sont néanmoins plus âgés : 34,1 % d'entre eux

sont nés en 1936 ou avant (75 ans ou plus) contre 25,9 % dans le reste de l'Ile-de-France.

Les Franciliens, et encore plus les Parisiens, deviennent grands-parents plus tard qu'en province : à 58,5 ans à Paris, 56 ans dans le reste de l'Ile-de-France contre 55 ans

en province. En 2011, les Franciliennes résidant en dehors de Paris sont devenues grands-mères pour la première fois à 55 ans contre 57,5 ans pour celles vivant à Paris. Les hommes, quant à eux, sont devenus grands-pères à 58 ans dans la région hors Paris, contre 60,5 ans à Paris ①.

① Les trois quarts des Franciliens âgés de 75 à 79 ans sont grands-parents



Champ : ménages ordinaires.

Source : Insee, enquête Famille et logements 2011

Les natifs de la région Ile-de-France

Près de la moitié des grands-parents de 75 ans ou plus natifs de l'Ile-de-France vivent en province (47 %). Ils sont répartis sur tout le territoire, mais sont un peu plus présents dans les régions Provence-Alpes-Côte d'Azur (6 %) et Centre (5 %). Les grands-parents de 75 ans ou plus natifs d'Ile-de-France qui vivent en province sont presque aussi souvent grands-parents (78,2 %) que ceux qui vivent en Ile-de-France hors Paris (77,7 % de l'ensemble des résidents et 76,2 % pour les résidents natifs de la région). De même, le nombre moyen de petits-enfants par grand-parent est très proche entre les grands-parents natifs de la région vivant en province (4,8) et ceux vivant en Ile-de-France en dehors de Paris (4,7). En revanche, les Parisiens âgés de 75 ans ou plus et nés en Ile-de-France ne sont que 59 % à être grands-parents.

Les grands-parents vivant en multi-résidence

Les grands-parents franciliens, âgés de 75 ans ou plus, vivent plus souvent dans plusieurs résidences. Ils sont 101 700 dans ce cas, dont 31 900 Parisiens et 69 800 autres Franciliens ; ce qui représente 30,2 % des grands-parents parisiens de cette tranche d'âge et 16,3 % des autres grands-parents franciliens, alors que seuls 8,8 % des grands-parents de France métropolitaine sont concernés par la multi-résidence. Dans 82,7 % des cas pour les Parisiens et 79 % pour les autres Franciliens, la seconde résidence se situe dans une autre région, le plus souvent en Provence-Alpes-Côte d'Azur et en Bretagne, voire à l'étranger (6,6 % pour les Parisiens et 7,6 % pour les autres Franciliens).

A 75 ans ou plus, les Franciliens sont moins souvent grands-parents que l'ensemble des Français de métropole

Parmi les hommes, 77 % sont grands-pères dans la région contre 80,1 % en métropole. Pour les femmes, l'écart est plus important, 73,1 % contre 80,4 %. Les Franciliennes diplômées, ayant au minimum le baccalauréat, sont moins souvent grands-mères qu'en métropole (68,2 % contre 72,7 %) et que les autres femmes de la région. En

effet, jusque dans le milieu des années 80, la fécondité des femmes en Ile-de-France était inférieure à celle de la province en raison principalement d'un niveau d'études plus élevé et d'une plus forte activité des femmes. Dans les années 60, le différentiel de fécondité était d'environ 0,5 enfant par femme. Or, une femme âgée par exemple de 25 ans en 1960 a 76 ans en 2011. Ainsi, mécaniquement, les chances d'être grand-parent à 75 ans ou plus et d'avoir de nombreux petits-enfants sont réduites.

Les Parisiens de 75 ans ou plus, et surtout les femmes, sont moins souvent grands-parents que dans le reste de la région

Ainsi, 68,6 % des Parisiens sont grands-pères et 61,8 % des Parisiennes sont grands-mères ². Cette part particulièrement faible de grands-mères parmi les femmes parisiennes âgées de 75 ans ou plus peut s'expliquer par plusieurs facteurs. Tout d'abord, la part des Parisiennes qui n'ont jamais vécu en couple est plus impor-

² Parmi les 75 ans ou plus, les Parisiennes titulaires au plus du CEP ou du brevet sont les moins souvent grands-mères

	Effectif de grands-parents	Part de grands-parents (en %)	Part de parents sans petits-enfants (en %)	Part de sans enfant (en %)	Total (en %)	Nombre moyen de petits-enfants parmi les grands-parents
Paris						
Hommes	39 600	68,6	9,0	22,4	100,0	5,1
Femmes	65 700	61,8	9,2	29,0	100,0	4,9
Homme non diplômé	4 700	57,9	7,5	34,6	100,0	6,9
Homme CEP-brevet	12 600	66,2	10,7	23,1	100,0	4,7
Homme bachelier	22 300	73,0	8,3	18,7	100,0	4,9
Femme non diplômée	14 600	72,8	7,4	19,8	100,0	5,8
Femme CEP-brevet	25 500	57,0	10,2	32,8	100,0	3,9
Femme bachelière	25 600	61,7	9,1	29,2	100,0	5,3
Total	105 300	64,2	9,1	26,7	100,0	5,0
Ile-de-France hors Paris						
Hommes	168 800	79,3	9,1	11,6	100,0	4,5
Femmes	259 800	76,6	6,1	17,3	100,0	4,9
Homme non diplômé	33 600	79,9	6,6	13,5	100,0	5,1
Homme CEP-brevet	77 900	77,0	10,8	12,2	100,0	4,0
Homme bachelier	57 300	82,2	8,2	9,6	100,0	5,0
Femme non diplômée	82 000	83,2	6,0	10,8	100,0	6,1
Femme CEP-brevet	133 600	74,4	6,5	19,1	100,0	4,1
Femme bachelière	44 200	72,7	4,9	22,4	100,0	5,0
Total	428 600	77,7	7,2	15,1	100,0	4,7

Champ : ménages ordinaires, personnes âgées de 75 ans ou plus.

Lecture : à Paris, 68,6 % des hommes de 75 ans ou plus sont grands-pères et ont en moyenne 5,1 petits-enfants.

Sources : Insee, enquête Famille et logements 2011

tante qu'ailleurs (11,4 % contre 6,0 % pour le reste de l'Île-de-France et 4,9 % pour la métropole). Pour les hommes parisiens, on observe également de tels écarts, mais de moindre ampleur. De plus, parmi ces femmes de 75 ans ou plus, la part des Parisiennes n'ayant pas eu d'enfant est deux fois plus importante qu'en France métropolitaine (29,0 % contre 14,2 %). L'écart est de 12 points avec le reste de l'Île-de-France (17,3 %). De la même façon, 22,4 % des Parisiens n'ont pas eu d'enfant (contre 11,6 % dans le reste de l'Île-de-France et 13,8 % en métropole). Néanmoins, les grands-parents parisiens de 75 ans ou

plus ont en moyenne plus de petits-enfants que ceux du reste de l'Île-de-France (5,0 contre 4,7).

A l'avenir, la part de grands-parents en Île-de-France hors Paris parmi les 75 ans ou plus pourrait se rapprocher de celle de la province, voire même la dépasser et il pourrait en être de même pour le nombre moyen de petits-enfants. En effet, les écarts de diplômes et d'activité se sont réduits avec la province et les écarts de fécondité aussi. De plus, les femmes de tous les départements de la

région excepté Paris ont désormais une fécondité supérieure à celle de la métropole.

Pour en savoir plus

Blanpain N., Lincot L. : « 15 millions de grands-parents », *Insee Première*, n° 1469, octobre 2013.

Dubujet F. : « Une fécondité toujours élevée, des naissances de plus en plus tardives », *Insee Faits et chiffres*, n° 299, janvier 2013.